

J'ai déjà évoqué le parfum chez les botaniques dans l'article n°15 et si la tâche n'était pas facile car il existe des dizaines d'espèces parfumées elle devient franchement titanesque quand il s'agit d'étudier le parfum chez les hybrides dont plusieurs centaines exhalent une odeur.

Une règle se dégage tout d'abord : les hybrides parfumés sont plus souvent le fait d'hybridation entre espèces parfumées (F1) qu'entre hybrides parfumés.

Ici nous devons faire un petit retour sur la génétique. Nous avons vu que les espèces pures ont leurs gènes semblables. Appelons celui du parfum **P. P.** Nous voyons que si nous croisons deux espèces parfumées l'hybride recevant un gène **P.** de sa mère et un autre gène **P.** de son père se verra doter des deux gènes **P. P. et sera donc lui-même parfumé.**

Les meilleurs résultats sont obtenus entre deux espèces présentant des caractéristiques proches.

Ainsi le croisement entre des espèces appartenant aux sous-sections Fortunea et Auriculata donnent de grands hybrides parfumés : *discolor*, *decorum*, *diaprepes* et *auriculatum* sont les parents de plusieurs hybrides parfumés.

Les hybridations entre des espèces à croissance moyenne telles que celles appartenant aux sous-sections Madde-  
nia ou Edgeworthia produisent quant à elles des hybrides parfumés de taille moyenne.

Malheureusement il n'existe pas de vrais nains parfumés. *Ciliatum*, une des plus petites espèces parfumées, est à classer parmi les semi-nains.

S'il veut obtenir du parfum, l'hybrideur a donc des solutions faciles à sa portée. Malheureusement, comme nous l'avions déjà vu pour les espèces, le parfum est un attribut des rhododendrons présentant des fleurs pâles : blanc, crème ou rose aussi l'hybrideur désirent produire une fleur rouge ou bleue qui soit parfumée va se heurter à un problème ardu.

Quel est l'hybride typique sensé représenter le parfum ? Le plus connu, en partie un peu à cause de son nom, est *Fragrantissimum* (*edgeworthii* par *formosum*). Il n'est pas très feuillu mais ses grosses fleurs blanches teintées de rose sont très parfumées. Il présente malheureusement le défaut d'être sensible au gel.

Les deux derniers siècles.

Hybridum est le nom de la première hybridation enregistrée par la Royal Horticultural Society, effectuée entre le *R. viscosum* (une azalée caduque) et le *R. maximum* (sous-section Pontica) en 1817 par Dean William Herbert. Cet azaléodendron avait des bords roses, des points jaunes et était parfumé.

Ce n'est qu'en 1862 que les premiers rhododendrons parfumés furent introduits : Countess of Haddington (*ciliatum* par *dalhousiae*) par Parker et Princess Alice (*edgeworthii* par *ciliatum*) par Veitch dont il existe un splendide spécimen dans le jardin du Docteur Favier à Cherbourg. En 1868 *Fragrantissimum* fut introduit et reçut un F.C.C. la même année.

N'oublions pas les Vireyas Princess Royal (*jasminiflorum* par *javanicum*) en 1863 et Princess Alexandra (*jasminiflorum* par Princess Royal) en 1865.

Mais l'hybride qui marqua une étape importante a pour nom Kewense (*griffithianum* par *fortunei*) par Kew gardens (d'où son nom puisque nous avons vu maintenant de nombreuses fois que la terminaison "ense" signifie "originaire de") en 1888. Cette hybridation particulière occupe une place importante dans le développement des grands hybrides à fleurs parfumées.

Faisons un bref retour vers 1850 quand Joseph Hooker explorant le Sikkim, découvrit le *griffithianum* qu'il appela *aucklandii*. Il avait de grandes fleurs blanches ou roses avec une teinte verte en fond de gorge et elles étaient le plus souvent parfumées. Ensuite, en 1856, Robert Fortune introduisit le *fortunei* qui avait de grandes fleurs rose tendre.



*R. griffithianum*

Vers 1900, Sir Edmund Loder, à Leonardslee, croisa le griffithianum avec une forme particulièrement belle et parfumée de fortunei qui produisit les Loderis enregistrés en 1901. Tous présentent de grandes fleurs blanches à roses très parfumées. Les Loderi, avec l'âge, deviennent des arbres et se promener parmi eux au moment de leur floraison est une expérience olfactive inoubliable.

Les hybrideurs ont alors utilisé le Loderi comme base dans leur recherche du parfum. Parmi quelques noms célèbres d'hybrides parfumés citons :

- Albatross (Loderi par *discolor*) Rothschild en 1930. Boutons roses, fleurs blanches.
- Angelo (griffithianum par *discolor*) Rothschild en 1930. Très grandes fleurs blanches.
- Avalanche et Alpine Glow qui sont tous les deux des hybrides de Loderi par *calophytum*.
- Iceberg (Loderi par *auriculatum*) connu également sous le nom de Lodauric Iceberg. Slocock 1946. Grandes fleurs blanches tardives. Un beau spécimen peut être admiré au jardin botanique de Combrit.
- Tumalo (*decorum* par Loderi) Très parfumé et très florifère.

Il y a environ 200 hybrides ayant Loderi comme parent et la plupart exhalent un parfum allant de léger à entêtant. D'autres noms sont aussi célèbres sans utiliser le Loderi :

- Naomi (Aurora par *fortunei*) Les Naomis sont un groupe d'une douzaine de rhododendrons dont les fleurs ont des teintes rosées, bleutées, jaunes et blanches. Ils fleurissent en mai et deviennent des arbres éventuellement.
- Polar Bear, prononcez Bear comme dans Berbère (*diaprepes* par *auriculatum*) deux botaniques parfumés ne pouvaient donner qu'un hybride parfumé. Vous pouvez l'utiliser dans vos hybridations si vous recherchez le parfum car il est obligatoirement homozygote pour le gène parfum (**P. P.**) Les précédents hybrides également d'ailleurs mais attardons-nous un peu sur celui-ci. Par exemple un croisement avec Seven Stars (yakushmanum par Loderi) donnerait 50% d'hybrides parfumés en ayant une date de floraison plus proche de Polar Bear que de Seven Star avec en plus la possibilité de récupérer l'indumentum.

Il faut admettre que tous ces hybrides à base de parents des sous-sections Fortunea ou Auriculata demandent de la place pour une mise en valeur optimale.

Les hybrides ayant pour parents des espèces de la sous-section Maddenia comme *lindleyi*, *nuttallii* et *dalhousiae* ont un développement moindre. Leurs fleurs ressemblent à celles du lys et sont très, très parfumées.

Le plus célèbre est :

- Mi Amor (*lindleyi* par *nuttallii*) fleurs blanches à gorge jaune.

Suivi de près par :

- Leonardslee Yellow (*lindleyi* par *nuttallii*) enregistré par Sir G. Loder en 1964. F.C.C en 1980

Si la place est limitée il faut rechercher dans les sous-sections Maddenia et Edgeworthia :

- Fragantissimum (*edgeworthii* par *formosum*) peut-être le plus parfumé de tous.
- Countess of Haddington (*ciliatum* par *dalhousiae*) florifère.
- Princess Alice (*edgeworthii* par *ciliatum*) déjà cité précédemment. Rose en bouton, fleur blanche avec des lignes roses. Plus résistant au froid que Fragantissimum, tout autant florifère avec un parfum moins puissant. Port moins dégingandé que Fragantissimum.

Le plus petit semble être September Snow (*leucaspis* par *edgeworthii*). C'est à dessein que je n'emploie pas le mot nain car September Snow atteint quand même 60 cm en 10 ans. C'est un hybride néo-zélandais d'où le September mais il fleurirait chez nous en **mars**.

Tous les hybrides issus de parents n'appartenant pas aux sous-sections Fortunea et Auriculata sont des lépidotes "tendres" c'est-à-dire possédant une faible résistance au froid. Il est donc évident que la recherche du parfum à partir de ces espèces est plus l'affaire des Néo-zélandais ou des Californiens que celle des Ecossais et c'est pourquoi les hybrides parfumés qui sont ou qui seront appelés à croître dans nos parcs et jardins posséderont encore longtemps les mêmes gènes que les Loderi et autres Polar Bear. Ils seront donc de couleur claire (les autres le sont également) et là réside le défi : créer un rhododendron parfumé et coloré. Mathématiquement, c'est-à-dire génétiquement, cela est possible en 2 générations, mais je doute que l'on puisse vraiment obtenir des couleurs foncées.

La Nature ne se perd pas en choses inutiles : le parfum est là pour pallier le manque de couleurs de la fleur qui attirent les insectes pollinisateurs et je soupçonne (ces soupçons n'engagent que moi) les gènes couleurs vives et parfum d'être antagonistes. S'il y a de la couleur les insectes viendront, alors pourquoi voulez-vous que la Nature y ajoute le parfum, cela ferait double usage.